

# QUAND FLAMBOYAIT LA TOISON D'OR

**Le Bon, le Téméraire et le Chancelier Rolin (1376-1462)**

Exposition à Beaune (4 décembre 2021 – 31 mars 2022)

BEAUNE

HÔTEL-DIEU  
DES HOSPICES CIVILS DE BEAUNE

## **Contributions générales**

Marc Boone, Professeur à l'Université de Gand

Véronique Boucherat, Maître de Conférences à l'Université de Paris-Nanterre

Nicole Brocard, Maître de Conférences honoraire à l'Université Bourgogne-Franche-Comté

Simonetta Castronovo, Conservatrice au Palazzo Madame à Turin

Jean-Marie Cauchies, Professeur émérite de l'Université Saint-Louis de Bruxelles et de l'Université Catholique de Louvain

Laetitia Cnockaert, Collaboratrice scientifique au Palais du Coudenberg de Bruxelles

Marjan Debaene, Conservatrice au Musée de Louvain (MLEuven)

Christine Descatoire, Conservatrice en Chef au Musée de Cluny (Paris)

Bernard Descheemaeker, Works of Art à Anvers

Robert Didier (†), Chef de section honoraire à l'IRPA

Gilles Docquier, Conservateur au Musée Royal de Mariemont

Bruno François, Chargé des collections des Hospices civils de Beaune

Marc Gil, Professeur à l'Université de Lille III

Jean-Marie Guillouët, Professeur à l'Université de Bourgogne

Valentine Henderiks, Chargée de cours à l'Université Libre de Bruxelles

Claudine Hugonnet-Berger, Conservatrice honoraire en chef du patrimoine

Sophie Jolivet, Chercheuse associée à ArteHis (Université de Bourgogne)

Hermann Kamp, Professeur à l'Université de Paderborn

Alain Marchandisse, Maître de conférences à l'Université de Liège

Hervé Mouillebouche, Maître de conférences à l'Université de Bourgogne

Ludovic Nys, Maître de Conférences à l'Université de Valenciennes

Werner Paravicini, Professeur à l'Université Christiana-Albertina de Kiel

Didier Sécula, historien de l'art

Bertrand Schnerb, Professeur à l'Université de Lille III

Dominique Vanwijnsberghe, Collaborateur scientifique à l'IRPA

Paul Vaute, historien belge et journaliste honoraire

Sacha Zdanov, Chercheur à la Fondation Périer-D'Ieteren (Bruxelles)

## **Notices de catalogue**

Nicolas P. Baptiste, Chercheur associé à l'Université de Savoie

Till-Holger Borchert, Directeur scientifique des Musées de Bruges

Albert Boulet, Président de la Fabrique de la Basilique de Tongres

Jean-Marie Cauchies

Robert Didier (†)

Gilles Docquier

Georges Kazan, Attaché scientifique à l'Université de Turku (Finlande)

Monique Maillard, Conservatrice du patrimoine du Grand Séminaire de Tournai

Susan Marti, Conservatrice au Musée d'Histoire de Berne

Brigitte Maurice-Chabard, Directrice des musées de Chalon-sur-Saône

Werner Paravicini

Noémie Petit, Conservatrice du Musée du Chapitre de Soignies

Daniela Platania, Assessorat des Biens culturels de la Région Autonome Vallée d'Aoste

Laetizia Puccio, Assistante aux Archives Générales du Royaume à Bruxelles

Romain Saffré, Directeur du Musée de l'Hôtel Sandelin à Saint-Omer

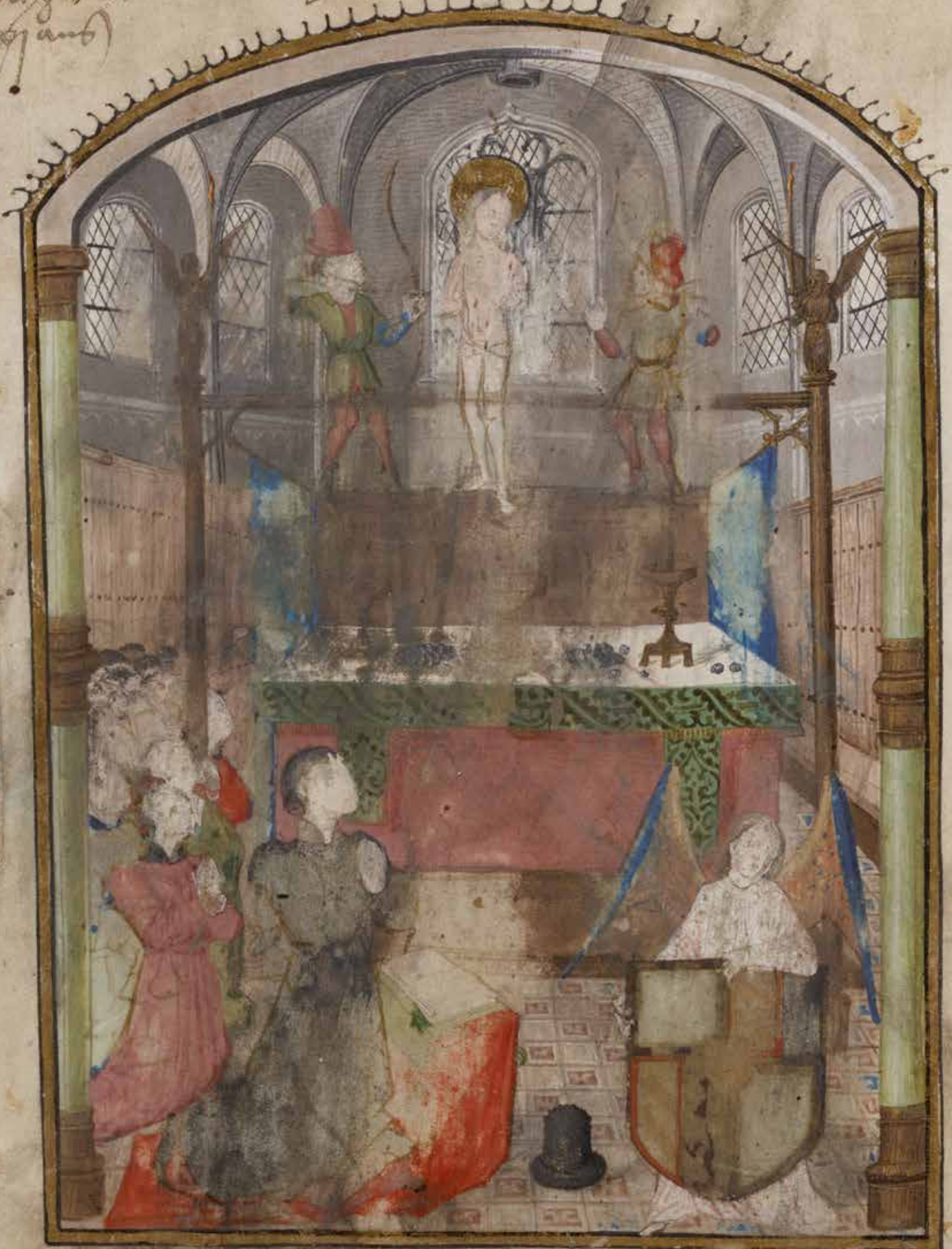
Alessandra Vallet, Surintendance des activités et des biens culturels de la Région Autonome Vallée d'Aoste

Benoît Van Caenegem, Conservateur du Trésor de la Collégiale de Mons

Martine Vermeire, Adjointe à la Liste Civile pour le patrimoine de S. M. le Roi des Belges

Sophie Wittemans, Conservatrice du patrimoine artistique du Parlement belge

*Handwritten text in the top left corner, partially obscured.*



*Handwritten text on the right side of the page, oriented vertically.*



# Charles le Téméraire et le *Livre d'or* de la confrérie Saint-Sébastien de Linkebeek

Dominique Vanwijnsberghe

Toujours conservé dans l'église à laquelle il était destiné, le *Livre d'or* (*Guldenboek*) de la confrérie Saint-Sébastien de Linkebeek, au sud de Bruxelles, atteste la vitalité d'un pèlerinage brabançon assez populaire à la fin du Moyen Âge. Magnifique exemple de manuscrit conservé « dans son jus », ce livre porte les balafres d'un usage intensif. Le texte original, copié sur parchemin, comporte quatre sections principales : la présentation de la confrérie et ses ordonnances (f<sup>o</sup> VI<sup>r-v</sup>) ; l'histoire de la fondation de la paroisse par Godefroid de Louvain, dit le Barbu (f<sup>o</sup> 1<sup>r-2r</sup>) ; la liste des membres d'honneur de la confrérie, à commencer par Charles le Téméraire et sa suite (f<sup>o</sup> 2<sup>v-34r</sup>), dans laquelle on relève le nom de Gérard Loyet, « orfèvre et varlet de chambre de mondit seigneur » (f<sup>o</sup> 5<sup>v</sup>) ; enfin, une liste des membres « ordinaires », classés par prénoms, selon l'ordre alphabétique. Ces longues énumérations sont abondamment annotées et complétées, des ajouts souvent griffonnés par les scribes qui, pendant plus de deux cent cinquante ans, se sont succédé pour mettre à jour le registre. Dans de nombreuses marges sont consignées les cotisations payées à la confrérie par ses membres, ainsi que la durée de leurs affiliations.

Une légende locale, rapportée dans un texte copié après la mort de Charles le Téméraire sur l'une des pages de garde du manuscrit, prétend que le duc se sentit atteint de la peste alors qu'il se trouvait à Liège, au palais de son cousin, le prince évêque Louis de Bourbon. Faible et malade, le souverain se serait retiré pour prier et aurait obtenu d'être guéri par l'intercession de la Vierge et de saint Sébastien, l'un des principaux saints antipesteux. Ce miracle se serait produit le dernier jour de juillet 1467. Charles aurait alors promis de se rendre en pèlerinage à l'église de Linkebeek, où étaient vénérées les reliques de son bienfaiteur. Le manuscrit aurait été réalisé à cette occasion. Un beau récit... qui est toutefois démenti par les faits, car à la fin juillet, le Téméraire se trouvait non pas à Liège, mais en Brabant. Les itinéraires du duc attestent sa présence à Linkebeek les 12 et 17 décembre 1469, dates auxquelles il semble assister à un office en l'église paroissiale. Quelques mois plus tard, en 1470, des paiements apparaissent dans la comptabilité ducale pour une messe hebdomadaire à dire le mardi « devant l'image de monseigneur saint Sebastien ». Des offrandes d'argent et de cire sont prévues, ainsi qu'une donation aux reliques honorées dans l'église. La messe ordonnée par le duc devra être célébrée « sa vie durant ». Signe de l'attachement particulier qu'il avait pour Linkebeek et saint Sébastien, Charles offre à l'église un buste en argent, son effigie grandeur nature. Cette imposante pièce d'orfèvrerie, constituée de près de dix kilos de métal précieux, est payée à Gérard Loyet quelques mois après la mort du duc, en septembre 1477. Charles le Téméraire s'était-il rendu à Linkebeek avant la fin de l'année 1469 ? Dès novembre 1468, de retour du sac de Liège, en route vers Bruxelles, il fait en tout cas une offrande à l'église Saint-Sébastien. Le *Livre d'or* contient par ailleurs des indications qui plaident en faveur d'un passage plus ancien encore. Car, comme l'a relevé Alex Geysels, l'absence de Marguerite d'York dans la liste des membres d'honneur et le fait qu'elle ne soit signalée que bien plus loin, dans une partie ajoutée (f<sup>o</sup> 88<sup>r</sup>), indique que le livre fut vraisemblablement copié avant son mariage avec le Téméraire, célébré le 3 juillet 1468. En outre, les ordonnances de la confrérie signalent explicitement la visite du duc, accompagné de sa suite, « opten lesten dach iulii anno LXVII » (f<sup>o</sup> VI<sup>v</sup>), le 31 juillet 1467, soit le jour même de la prétendue guérison miraculeuse à Liège. Cette date est répétée au folio 13<sup>v</sup>, qui donne la liste des chantres de la chapelle ducale « a l'an LXVII le derein jour de julet ». Évoquée à deux reprises dans un texte qui n'a plus rien d'un récit légendaire, cette journée pourrait constituer un *terminus post quem* pour la réalisation du *Livre d'or*, qu'il faudrait alors situer entre août 1467 et juillet de l'année suivante.

Les détails du costume – robes longues d'où émerge le col haut et fendu des pourpoints, chapeaux à bourrelets – sont parfaitement compatibles avec cette datation. Il en va de même de la décoration et de l'illustration du livre. En tête de l'histoire de la fondation figure la représentation d'un homme en prière face au martyr de saint Sébastien, criblé de flèches sur l'ordre de l'empereur Dioclétien (f<sup>o</sup> 1<sup>r</sup>). Dans le coin inférieur droit, un ange porte des armes hélas trop frottées pour être identifiables. Il s'agit vraisemblablement de celles du duc, représenté une seconde fois, dans la même robe longue, agenouillé cette fois devant le maître-autel de Linkebeek (f<sup>o</sup> 2<sup>v</sup>), à l'arrière duquel, sur un retable, sont posées les statues du saint patron et de ses tortionnaires. Cette fois, les armes écartelées sont bien celles du duc, dont le nom est inscrit en lettres d'or sous la miniature.

Il est délicat de juger de la qualité d'exécution des tableautins, fortement usés et retouchés en plusieurs endroits. Mais ce qui subsiste des compositions originales permet de les attribuer à l'entourage du Maître de Johannes Gielemans, un enlumineur actif à Bruxelles et en Brabant dans le troisième quart du xv<sup>e</sup> siècle. On retrouve dans le *Livre d'or* la marque de fabrique de ce groupe, des bouquets de fougères qui courbent la tête, omniprésentes dans tous les paysages et scènes d'extérieurs de ses compositions. Elles partagent les espaces libres avec des arbres aux frondaisons étagées en cordons horizontaux, parfois légèrement courbes. Les nuages aussi sont très typiques : allongés en fuseaux, ils sont striés de parenthèses tracées à la couleur blanche ou argentée, comme s'ils étaient couverts d'écailles. Les intérieurs sont encadrés de colonnes de marbre colorées, gainées en leur milieu, dont la base, la gaine baguée et le chapiteau sont dorés. Les enlumineurs du groupe montrent par ailleurs une prédilection pour les riches tissus de brocart, présents dans les draps d'honneur, les vêtements ou, comme c'est le cas ici, les nappes d'autel. Les personnages du *Livre d'or* n'ont cependant pas été croqués avec la liberté et la fougue qui caractérisent les meilleures productions du maître : plutôt fluets, ils accusent une certaine gaucherie et une raideur laissant supposer l'intervention d'un suiveur. On comparera par exemple les Saints Sébastien de Linkebeek avec celui d'un livre de prières composite conservé à Liège, attribuable à l'enlumineur principal du groupe Gielemans (Liège, Bibliothèque de l'Université, ms. Wittert 39, f<sup>o</sup>13). Notons que les deux scènes d'extérieur adoptent la même disposition, Sébastien étant peint sous la cime d'un arbre, qui lui dessine en quelque sorte une seconde auréole.





Plusieurs manuscrits enluminés par le Maître de Johannes Gielemans témoignent de sa bonne réputation au sud de Bruxelles : pour Jean de Montauban, seigneur de Rohan, membre de la cour du futur roi de France Louis XI, réfugié au château de Genappe entre 1456 et 1461, il peint un recueil de traités moraux et didactiques (New York, Public Library, MS Spencer 17) ; la *Vita sanctae Reineldis* du Séminaire de Tournai (Cod. 43) est une commande de l'abbé de Saint-Pierre de Lobbes Jean Ansel, passée sans doute alors qu'il s'était retiré au village de Saintes, entre Hal et Enghien, peu après 1472. Enfin, c'est pour le prieuré de Rouge-Cloître que le maître enlumine l'*Hagiologium* et l'*Historiologium Brabantinorum* (Vienne, ONB, Cod. S.n. 12706-7 ; S.n. 12710), recueils composés entre environ 1476 et 1487 par le frère Johannes Gielemans, à qui il doit son nom. Notons enfin que le peintre avait également travaillé pour Philippe le Bon : en 1460, il illustre pour lui le *Triomphe des dames* de Juan Rodríguez de la Cámara, dans la traduction de Fernand de Lucène (Bruxelles, KBR, ms. 10778).

J. BOLS, *Guldeboek van St-Sebastiaansbroederschap te Linkebeek. Eene mededeeling gedaan in de Commissie voor Geschiedenis, Bio- en Bibliographie*, Gand, 1903; C. THEYS et J. GEYSELS, *Geschiedenis van Linkebeek*, Bruxelles, 1957, p. 90-94; A. GEYSELS, *Het Guldenboek. 1<sup>ste</sup> aflevering*, dans *Sjoenke*, juillet 1988, p. 6-9 ; A. GEYSELS et M. BERGHMANS, *2<sup>de</sup> aflevering*, dans *Sjoenke*, septembre 1988, p. 13-17 ; A. GEYSELS et M. BERGHMANS, *3<sup>de</sup> aflevering en slot*, dans *Sjoenke*, novembre 1988, p. 6-9; H. VAN DER VELDEN, *The Donor's Image. Gerard Loyet and the Votive Portraits of Charles the Bold*, Turnhout, 2000, p. 182-184 ; V. HAZEBROUCK-SOUCHE, *Spiritualité, sainteté et patriotisme. Glorification du Brabant dans l'œuvre hagiographique de Jean Gielemans (1427-1487)*, Turnhout, 2007, p. 78-79 et 175 sv. ; J.H. MARROW, *Le Maître de Johannes Gielemans*, dans *Miniatures flamandes, 1404-1482* (cat. d'exposition), dir. B. BOUSMANNE et T. DELCOURT, Paris/Bruxelles, 2011, p. 202-203 (avec bibliographie).

Linkebeek, église Saint-Sébastien, sans cote Entourage du Maître de Johannes Gielemans  
Brabant (probablement Bruxelles), entre le 31 juillet 1467 et le 3 juillet 1468  
Parchemin ; VI + 134 f. + VIII, environ 288 × 210 mm, 2 miniatures à mi-page  
Reliure originale, couverture de cuir brun sur ais de bois, 215 × 315 mm



Liège, Bibliothèque de l'Université, ms. Wittert 39 f° 13.



Le Golden Boek avant restauration : pour cette exposition, la restauration par Noé Thys a visé à permettre de consulter et de manipuler le manuscrit sans mettre en danger son intégrité. Les traitements ont concerné la structure de l'ouvrage et ont tenu compte de son esthétique.